

milieu d'eux, et en les entendant, je suis sûr qu'ils feront comme vous avez fait ce matin, qu'ils verseront des larmes abondantes. »

De retour chez lui, le vieillard dit à ceux qui vinrent le féliciter de la faveur qu'il avait obtenue : « Mes amis, cette journée ainsi que celle de ma première communion, sont les deux plus beaux jours de ma vie ; maintenant il ne me reste plus qu'à prier Dieu de mettre un terme à ma misère, et de m'ouvrir les portes du ciel. » Cette prière fut promptement exaucée, car, dès la nuit suivante, le vieillard fut atteint d'une fièvre violente, qui lui annonçait une fin prochaine. On courut au curé, mais Mgr. Demers sollicita la faveur d'aller lui-même administrer les derniers secours de la religion, à son vieil ami. Le ministre du Seigneur et le mourant étaient également émus, et les assistants ne purent voir cet attendrissant spectacle, au dehors sans traduire leur émotion. Quand le moribond eut reçu le Saint Viatique, l'Extrême Onction, et l'Indulgence plénière, d'une main défaillante, il saisit la croix pectorale de Mgr. Demers, et après l'avoir pressée sur ses lèvres et son cœur, il s'endormit paisiblement dans le Seigneur. Le saint missionnaire a souvent raconté ce beau fait, en chair et dans les conversations privées, et jamais il n'a pu le faire, sans se sentir profondément touché.

Quel effet extraordinaire n'a-t-il pas dû produire, quand il a raconté ce grand acte de foi, à ses diocésains !

Ce fut dans ce voyage que le nouvel évêque de Vancouver fit sa première ordination, en conférant l'ordre du sous-diaconat à M. M. E. Méthot, aujourd'hui prêtre du Séminaire de Québec.

Après avoir recueilli d'abondantes aumônes parmi ses concitoyens, Mgr. Demers alla prêcher dans les grandes villes des Etats-Unis, où il fut partout accueilli avec la plus grande bienveillance. Il alla ensuite, continuer en France et en Belgique, l'œuvre qui avait été accompagnée de tant de succès, en